

HUGO, DE PÈRE EN FILLES

Librement inspiré de la vie d'Adèle, Léopoldine et Victor Hugo

Du 11 au 23 OCTOBRE 2016

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS

Cartoucherie // Paris



Texte et mise en scène
Filip Forgeau

Une création de la
C^{ie} du Désordre

Avec
Laurianne Baudouin
& **Soizic Gourvil**
et la voix de
Daniel Mesguich



LA FABRIQUE

SCÈNE CONVENTIONNÉE - CLÉSANT
2017-2018



PRESSE

Catherine Guizard La Strada & Cies // 06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

Texte & Mise en scène
Filip FORGEAU

Avec
Laurianne BAUDOUIN
Soizic GOURVIL

Et la voix de
Daniel MESGUICH

Librement inspiré de la vie de
Victor, Adèle & Léopoldine HUGO

Lumières
Michaël VIGIER

Univers Sonore
Lionel HAUG

Durée : **1h15** – Tout public à partir de **13 ans**

Création 2016 - Cie du Désordre

Du 11 au 23 octobre 2016

Du mardi au vendredi à 20h30 // Le samedi à 16h et 20h30 // Le dimanche à 16h
Relâche le lundi

Théâtre de L'Épée de bois

Cartoucherie - Route du Champ de manœuvre 75 012 Paris
www.epeedebois.com

- Métro ligne 1, arrêt Château de Vincennes. Sortie n° 6 en tête de train, prendre la navette
Cartoucherie près de la station de taxi, service gratuit 1h avant et après le spectacle.

- Ou bien prendre le bus 112, arrêt « Cartoucherie »

Nota bene : l'arrêt « Cartoucherie » se situe dans la zone tarifaire n° 3

PRESSE

Catherine Guizard // 06 60 43 21 13
lastrada.cguizard@gmail.com

Hugo, de père en filles // Production Cie du Désordre

En coproduction avec La Fabrique/Scène conventionnée de Guéret

Avec le soutien de Théâtre Georges Madec/Esquibien //

La Cie du Désordre est conventionnée par le Ministère de la Culture/DRAC Bretagne

HUGO, DE PÈRE EN FILLES

Après « **La chambre de Milena** » (d'après la vie de Milena Jesenskà et Franz Kafka, présenté au Théâtre de l'Atalante en février 2016), « **La chambre d'Anaïs** » (d'après la vie d'Anaïs Nin), et « **Rosa Liberté** » (librement inspiré de la vie et du combat de Rosa Luxemburg, présenté au Théâtre de l'Épée de Bois en mars 2016 et du 27 septembre au 09 octobre 2016), « **Hugo de père en filles** » est le quatrième volet d'un projet intitulé « **Les Chambres** » et comportant plusieurs autres portraits « *fictionnés* ».

Inspirés par les journaux, biographies et correspondances, « **Les chambres** » présentent des femmes qui ont marqué leur époque...

Victor Hugo vu par Filip Forgeau, à travers le destin tragique de ses deux filles...

Victor Hugo avait deux filles : **Léopoldine**, morte noyée à dix-neuf ans, et **Adèle**, devenue folle, enfermée dans une « *maison de folles* » dont elle ne sortira que pour assister à quelques représentations des œuvres théâtrales de son père.

« **Hugo, de père en filles** » donne la parole à **Adèle** et **Léopoldine** et, à travers leur destinée, raconte une vie et une œuvre emplies de personnages et de fantômes, une œuvre de combat, inclassable – tantôt romantique, lyrique, tragique, historique, épique, réaliste, mystique, fantastique...

« *Les deux comédiennes, Soizic Gourvil et Laurianne Baudouin, incarnent brillamment ces femmes fantasmagoriques dans le décor onirique d'une maison hantée où lumières et sons parfaitement orchestrés créent une ambiance particulière...* »

La Montagne – 22 janvier 2016

ADÈLE HUGO, « Dédé »

Elle portait le prénom de sa mère, mais chez les Hugo, on l'appelait plutôt « **Dédé** ».

Cinquième enfant d'une famille entièrement dévouée au patriarche – poète et romancier –, Adèle connut comme sa sœur Léopoldine – morte noyée à l'âge de dix-neuf ans –, un destin tragique.

L'histoire retient davantage les célèbres vers du recueil *Les Contemplations* dans lesquels Victor Hugo rend hommage à Léopoldine – l'enfant trop tôt disparu – tandis que l'autre – Adèle – glissait lentement vers le précipice de la folie...

En effet, affectée par la mort prématurée de sa sœur Léopoldine et supportant mal l'exil à Guernesey, Adèle montre, dès 1856, des signes de troubles psychiques.

Pendant de longues années d'errance et d'éloignement de la cellule familiale, Adèle sombre dans la démence.

En 1871, l'exil de Victor Hugo se termine. Il rentre à Paris, fait rapatrier sa fille, et il l'interne, l'année suivante à l'hôpital Saint-Mandé.

Adèle passe alors le restant de ses jours – soit plus d'une quarantaine d'années ! – enfermée.

À la mort de Victor Hugo, elle est admise à Suresnes. Elle y meurt en 1915, mais la Première Guerre Mondiale occulte la disparition de la dernière des enfants Hugo. Triste destinée que celle de cette belle jeune fille si douée pour la musique et l'écriture...

LÉOPOLDINE HUGO, « Didine »

Fille aînée de Victor. Elle naquit le 28 août 1824, un an après son frère aîné, Léopold, né le 16 juillet 1823, et mort le 9 octobre de la même année, à l'âge d'à peine 3 mois.

Dans la famille on l'appelle « **Didine** ».

Les nombreux amis de son père lui font fête.

Plus tard, elle séduit, sans le chercher, et les prétendants ne manquent pas. En 1839, elle tombe amoureuse de Charles Vacquerie.

Le jeune ménage s'installe au Havre, au domicile de la belle-famille de Léopoldine.

Le 4 septembre 1843, Léopoldine et son mari s'embarquent pour une promenade en bateau à voile. Un coup de vent renverse le bateau. Léopoldine, qui ne sait pas nager, s'agrippe au bateau, mais finit par être emportée, et son mari, excellent nageur est noyé également, sans qu'on puisse affirmer qu'il s'est laissé couler pour ne pas survivre à sa femme,

VICTOR HUGO, « Toto »

À la mort de Léopoldine, pour Victor Hugo le choc est terrible. Une fracture se produit dans sa vie, qui va se répercuter dans sa production. C'est à partir de cette date que Victor ne créera plus rien jusqu'à son exil en 1851 : aucun poème, aucune pièce de théâtre, aucun roman.

Il ne fera rien paraître pendant sept ans, et c'est plus tard l'action politique qui le reconduira à publier.

Léopoldine hantera toute sa vie, et la tristesse de sa mort insufflera à son père l'inspiration de plusieurs poèmes composant le recueil « **Les Contemplations** » qu'il publiera en 1856 et dont l'un de ses poèmes « **Demain, dès l'aube...** » est un hommage à sa fille.

Tout comme il avait écrit beaucoup de vers pour elle alors qu'elle était vivante – au cours de ses voyages, presque annuels depuis 1834, Victor Hugo écrivait très souvent à sa fille aînée – il en écrit plus encore sur elle après sa perte. Il la chérissait comme un symbole de pureté.

Pourtant, Hugo ne viendra sur la tombe de sa fille qu'en septembre 1846.

EXTRAIT...

LÉOPOLDINE : *Qui que nous soyons, nous sommes des ignorants. Ignorants de ceci. Ignorants de cela. Nous passons notre vie à avoir besoin de révélations. Il nous faut à chaque instant la secousse du réel...*

ADÈLE : *Je me demande bien de quelle révélation j'ai besoin. Et de quel réel aussi...*

Papa entendait souvent des cris, la nuit. Des chants, des mélopées étranges et envoutantes, des coups frappés parfois. Il était « l'homme qui faisait attention à sa vie nocturne ». Il entendait les flots, les vents, les cieux, la mer. Des bruits sauvages de songes, comme des spectres endormis dans une plaine immense. Il entendait des rires aussi. Des rires d'autrefois, lointains mais bien présents. Comme des silhouettes.

FILIP FORGEAU

Auteur et metteur en scène, Filip Forgeau fonde la Compagnie du Désordre en 1987 (cie conventionnée par le Ministère de la Culture depuis 2003).

Révéle par Daniel Mesguich et Jean-Claude Fall au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis/Centre Dramatique National, puis par François Le Pillouer au Festival « *Théâtre en Mai* » de Dijon, il a mis en scène 32 spectacles pour le théâtre et un opéra, alternant textes contemporains (Emmanuel Darley, Christian Rullier, Eugène Durif, Koffi Kwahulé, Fausto Paravidino, Filip Forgeau...) et œuvres du répertoire (***Les souffrances du jeune Werther*** d'après Goethe ; ***Le chien mort*** de Brecht, avec Denis Lavant ; ***Antoine et Cléopâtre*** de Shakespeare, ***Platonov*** et ***La mouette*** d'après Tchekhov, ***Phèdre et Hippolyte*** d'après Garnier et Racine, ***La dispute*** d'après Marivaux...).

La plupart de ces spectacles ont été créés dans des scènes nationales, centres dramatiques nationaux ou festivals nationaux ou internationaux.

Parmi ses dernières créations, ***La Dispute*** d'après Marivaux (avec Féodor Atkine) et ***Plus d'école*** d'Emmanuel Darley ont par ailleurs fait l'objet d'une tournée dans les Instituts Français du Maroc. Tandis que son texte ***Un atoll dans la tête*** a fait l'objet d'une reprise au Théâtre Espace Libre de Montréal.

Auteur, une vingtaine de ses textes ont été portés à la scène, et il a publié une quinzaine de livres (théâtre, récits, romans) aux éditions Le Bruit des Autres, L'amourier, Actes-Sud/Papiers, Les Cygnes, Dernier Télégramme ou encore Lansman.

Il a bénéficié à plusieurs reprises de l'aide à la commande d'écriture du Ministère de la Culture et a été plusieurs fois boursier du Centre National du Livre. Il a également été boursier de la Fondation Beaumarchais/SACD.

Il a par ailleurs été auteur en résidence dans de nombreuses institutions (La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, Eugene O'Neill Theater Center (USA), CEAD de Montréal...).

Il a également écrit et réalisé trois films, deux longs-métrages (***L'iguane***, "Grand Prix Tournage Award" lors des Xèmes Rencontres Cinématographiques Franco-Américaines Avignon/New-York/Boston, sorti en salles en France en 1996 et en DVD chez Malavida en 2006, et

Rita, Rocco et Cléopâtre avec Bernadette Lafont) et un moyen-métrage (**Boulevard des mythes** avec Jean-Claude Dreyfus).

Toujours au cinéma, il a également travaillé pour d'autres réalisateurs, dont Olivier Assayas (**Irma Vep**) et Patrick Grandperret (**Couleur Havane**)...

Professeur de théâtre, il a dirigé de nombreux stages de théâtre et ateliers d'écriture en France et à l'étranger : Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris ; École Nationale de Théâtre de Bolivie ; Conservatoire National de Région d'Art Dramatique de Toulouse ; L'Académie/Ecole nationale supérieure d'art dramatique du Théâtre de l'Union/CDN ; Université de Rennes ; Conservatoire de Brive-la-Gaillarde ; Centre Culturel Français Albert Camus d'Antananarivo (Madagascar) ; Théâtre de la Digue/Toulouse ; Institut Français d'Agadir (Maroc) ; Festival International Dyonisia de Rome (Italie) ; Instituts Français d'Ukraine...

De 2002 à 2012, il assume par ailleurs la direction artistique de la manifestation « **Les auteurs vivants ne sont pas tous morts** » et, depuis juin 2006, celle de **La Fabrique/Scène conventionnée de Guéret**.

Son parcours d'auteur et de metteur en scène le conduit régulièrement à travailler hors de l'hexagone : Etats-Unis, Québec, Madagascar, Italie, Maroc, Ukraine, La Réunion, Croatie, Bolivie...

EXTRAIT...

ADÈLE : *J'avais six ans de moins que toi, je n'avais pas l'âge d'être amoureuse. Pas l'âge de l'abandon. Pas l'âge des sensations physiques. Pas l'âge de tes premiers émois. Il y a des natures généreuses, et toi tu en étais une. Tu en as toujours été une. Tu ressemblais à un cygne dans l'eau. Moi, il paraît que j'étais une colombe...*

SOIZIC GOURVIL

Formée au Conservatoire de Rouen avec Maurice Attias et à l'Académie théâtrale de l'Union, elle a joué notamment dans **Noces de sang** de Federico Garcia Lorca (mis en scène par Paul Golub) ; **Le conte d'hiver** de Shakespeare et **Couples et Divagations** d'Eugène Durif (mis en scène par Pierre Pradinas) ; **Copeaux** de Filip Forgeau (mis en scène par Yves Gay) ; **Zilou parle** de Patrick Lerch (mis en scène par Thomas Gornet) ; **Blanche, la nuit** de Filip Forgeau (mis en scène Alban Coulaud) ; **Juste la fin du monde** de Jean-Luc Lagarce (mis en scène par Bruno Marchand) ; **Mon ami le banc** d'Emmanuel Darley (mise en scène par Philippe Flahaut & Filip Forgeau)...

Elle a également participé à de nombreuses lectures et mises en espace, notamment dans le cadre des « **Auteurs vivants ne sont pas tous morts** », du Festival International des Francophonies, ou encore du Festival « **Écrire et mettre en scène aujourd'hui** » au Panta Théâtre de Caen.

Elle a déjà joué sous la direction de Filip Forgeau dans **Platonov, roulette russe** et **La mouette** d'après Tchekhov ; **Phèdre et Hippolyte** d'après Garnier et Racine ; **Un Monde de chair** de Jean-Paul Chavent ; **Plus d'école** d'Emmanuel Darley ; **La Dispute** d'après Marivaux ; **Dom Juan de Manara** d'Henri Tomasi ; **Alice et le pays merveilleux** d'après Lewis Caroll ; **La Maladie de la famille M.** de Fausto Paravidino ; **Ils se marièrent et eurent beaucoup** de Philippe Dorin ; **Allumette, la petite marchande qui brillait sous la neige** d'après Andersen ainsi que dans **La Chambre noire** ; **S'écorche** ; **Orson or not Orson** ; **Un atoll dans la tête** ; **Tout foutre en l'air** ; **La chambre d'Anaïs** ; **La chambre de Milena et Rosa Liberté** de Filip Forgeau.

EXTRAIT...

ADÈLE : *C'est craintif, une colombe. C'est nerveux et angoissé. Et puis, ça n'aime pas l'eau, une colombe. De nous deux, il était facile de savoir qui était le cygne, et qui la colombe.. Une colombe mélancolique et sombre. Toi, tu as toujours été rieuse.*

LAURIANNE BAUDOUILN

Après une formation au Conservatoire d'art dramatique du Havre, elle obtient en 2003 une licence Arts du spectacle option théâtre à l'Université de Paris 8, tout en suivant parallèlement les cours du Conservatoire du 8^{ème} arrondissement de Paris dirigé par Élisabeth Tamaris.

Elle intègre ensuite l'Académie théâtrale de l'Union au CDN de Limoges dirigé par **Pierre Pradinas** et **Paul Chiributa**.

Comme comédienne elle travaille avec différents metteurs en scène, entre autres : **Claudia Stavisky**, **Michel Didym**, **Pierre Pradinas**, **Étienne Pommeret**, **Martin Engler**, **Laurence Such**, **Samuel Gallet**, **Filip Forgeau**, **Bruno Marchand**, **Francis Aiqui**.

Elle intervient avec la **Piccola Familia**, la compagnie de **Thomas Jolly**, sur différents projets auprès des lycéens de Rouen et de Vernon et met en scène plusieurs spectacles pour et avec des enfants du Centre social de Sartrouville.

Elle a déjà joué sous la direction de Filip Forgeau dans ***Dom Juan de Manara*** d'Henri Tomasi ; ***La Maladie de la famille M.*** de Fausto Paravidino ; ***Ils se marièrent et eurent beaucoup*** de Philippe Dorin ; ***La mouette*** d'après Tchekhov, et ***Tout foutre en l'air*** de Filip Forgeau.

EXTRAIT...

LÉOPOLDINE : *Toi, enfant, tu as toujours été bien méchante et très jalouse. Mais je t'aime tout de même car tu es très gentille. Quand j'étais plus jeune, c'est ce que je disais toujours « Dédé est toujours bien gentille mais elle est bien criarde ! ». Tu as toujours été bien gentille et bien criarde...*

ADÈLE : *Et une colombe encore plus mélancolique et sombre depuis que tu es morte.*

DANIEL MESGUICH

Après des études d'art dramatique au Conservatoire de Marseille, **Daniel Mesguich** entre au Conservatoire National Supérieur d'art dramatique de Paris, où il deviendra professeur à partir de 1983.

Il commence sa carrière de comédien avec des rôles de jeune premier dans des pièces classiques (*Hamlet*, *Platonov...*), puis il fait ses premières apparitions à la télévision et au cinéma à la fin des années 70.

Il se consacre ensuite à la mise en scène de pièces de théâtre classiques et contemporaines.

Dès 1974, il fonde sa première compagnie : le Théâtre du miroir.

Il prend ensuite la direction du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, puis du Théâtre National de Lille « *La Métaphore* » pendant sept années, à l'issue desquelles il fonde une nouvelle compagnie : Miroir et Métaphores.

De 2007 à 2013, il est directeur du Conservatoire National Supérieur d'art dramatique de Paris.

Il est l'auteur de nombreux articles et préfaces sur le théâtre, d'essais théoriques, (*L'Eternel éphémère*, éditions Verdier), et de traductions : *Médée* d'Euripide ; *Titus Andronicus* de Shakespeare (éditions la Différence) ; *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare (éditions Verdier) ; *Le Prince de Hombourg* de Kleist (ed. Le Bord de l'eau) ; et dernièrement *Hamlet* de Shakespeare (éditions Albin Michel).

Il est également l'auteur d'un livre d'entretiens avec Antoine Spire *Le Passant Composé* (ed. Le Bord de l'eau) et d'un roman *L'effacée* paru chez Plon.

EXTRAIT...

LÉOPOLDINE : *C'est toujours un peu hanté, une maison, non ? Toujours hanté par quelque chose, ou quelqu'un. Ici, comme ailleurs, il y a des fantômes dans tous les placards.*

LA COMPAGNIE DU DÉSORDRE en bref

*Fondée à Paris en 1987 par Filip Forgeau, la **Compagnie du Désordre** a été subventionnée dès 1989 par la **DRAC Ile de France**.*

*Entre 1987 et 1989, Daniel Mesguich, puis Jean-Claude Fall produisent les deux premières créations de la compagnie, mises en scène par Filip Forgeau : « **Les souffrances du jeune Werther** » d'après Goethe et « **Le chien mort** » de Brecht, avec Denis Lavant, au **Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis/Centre Dramatique National**.*

En 1990, François Le Pillouer et le festival **Théâtre en Mai** l'invite à créer « **Le dealer** » de Filip Forgeau.

*Entre 1992 et 1994, la Cie du Désordre est associée à la **Scène Nationale de Niort** et soutenue par la **DRAC Poitou-Charentes**.*

Elle s'implante en 1997 en région Limousin, où elle est régulièrement aidée par la **DRAC** et le **Conseil Régional du Limousin** (aides au projet, aides à la création, action culturelle...).

De 1998 à 2002, elle est associée au **Théâtre de l'Union/CDN du Limousin** (direction Silviu Purcarete).

À partir de 2002, elle conçoit et organise la manifestation « **Les auteurs vivants ne sont pas tous morts** ».

En 2003, elle est conventionnée par le **Ministère de la Culture/DRAC Limousin**.

De 2003 à 2009, elle a été régulièrement associée à la **Scène Nationale d'Aubusson** et à la **Scène conventionnée de Bellac**.

En 2006, la ville de Guéret lui confie la direction artistique de son lieu et de sa saison culturelle intitulée « **La Fabrique** ».

En 2009, « **La Fabrique** » devient **scène conventionnée pour les écritures du monde et les musiques**.

En 2010, la **Compagnie du Désordre** s'implante en Bretagne, où elle est, depuis, conventionnée avec le **Ministère de la Culture/DRAC Bretagne**.

Depuis sa naissance, en 1987, la **Compagnie du Désordre** a produit plus 34 spectacles, alternant textes contemporains (Emmanuel Darley, Christian Rullier, Eugène Durif, Koffi Kwahulé, Filip Forgeau...) et œuvres du répertoire (Goethe, Brecht, Shakespeare, Tchekhov, Racine, Marivaux...).

Nombre de ces spectacles ont été créés et joués dans des Scènes Nationales, Centres Dramatiques Nationaux ou des festivals nationaux ou internationaux.

Parmi ses dernières créations, « **La Dispute** » d'après Marivaux (avec Féodor Atkine et présenté notamment à Paris au Théâtre 13) et **Plus d'école** d'Emmanuel Darley ont par ailleurs fait l'objet d'une tournée dans les Instituts Français du Maroc, tandis que « **Un atoll dans la tête** » de Filip Forgeau a fait l'objet d'une reprise à Montréal, au Québec. Trois de ses dernières créations sont reprises à Paris en 2016 : « **La chambre de Milena** » au **Théâtre de l'Atalante** ; « **Rosa Liberté** » et « **Hugo de père en filles** » au **Théâtre de l'Épée de Bois** à la **Cartoucherie de Vincennes**.

EXTRAIT...

ADÈLE : *Papa avait peur du vendredi et du chiffre 13. Ses nuits étaient souvent hantées. Et une multitude de visiteurs énigmatiques l'obsédaient sans cesse. Le visitaient dans l'invisible. Surtout après ta mort.*

LÉOPOLDINE : *Il croyait en les âmes immortelles. Il avait raison, je crois. Regarde, moi.*

Bibliographie de Filip Forgeau

Les Souffrances du Jeune Werther d'après Goethe
Théâtre/Actes-Sud/Papiers, 1987

Pas de quartier pour ma viande
Théâtre/Lansman, 1998

Auteurs de Garde
Avec François Chaffin & Sabine Malet
Coédition Brocéliande/Théâtre du menteur, 2002

L'étal
Récit/Editions de L'Amourier, 2003

L'iguane
Roman/Editions Le Bruit des Autres, 2004

Chienne est la nuit des papillons
Roman/Editions Le Bruit des Autres, 2005

Animal Fragile (Le galop du girafon)
Théâtre/Editions Le Bruit des Autres, 2006

Un atoll dans la tête
Récit/Editions Le Bruit des Autres, 2006

Les Revenantes
Photographies Mathilde Fraysse/ Textes Filip Forgeau
Coédition L'Oeil Écoute/ Le Bruit des Autres, 2006

La chambre noire suivie de S'écorche
Théâtre/Editions Le Bruit des Autres, 2007

Blanche, la nuit suivie de La petiote
Théâtre & Récit/Editions Le Bruit des Autres, 2007

La dispute d'après Marivaux
Théâtre/Editions Les Cygnes, 2008

Orson or not Orson
Théâtre/Editions Les Cygnes, 2008

De l'amour, de la rage et autres cocktails Molotov
Théâtre/Lansman, 2009

H P

Poésie/Editions Dernier Télégramme, 2011

La chambre de Milena

(Préface de Daniel Mesguich)

Théâtre/Editions Le Bruit des Autres, 2014

La chambre d'Anaïs

Théâtre/Editions Le Bruit des Autres, 2014

Rosa Liberté

Théâtre/Editions Les Cygnes, 2016

Filip Forgeau a par ailleurs écrit pour le cinéma, notamment "**L'IGUANE**", long-métrage, adapté de son premier roman, Grand Prix Tournage Award lors des 10èmes Rencontres Cinématographiques Franco-Américaines, sorti en salles en France en 1996 et en DVD chez Malavida en 2006.

EXTRAIT

LÉOPOLDINE : Même morte, il me parlait. Comme si j'étais vivante, encore.

ADELE : « *Silence ! Elle a parlé ! Tenez ! Voici le bruit de sa main sur la clé ! Attendez ! Elle vient ! Laissez-moi que j'écoute ! Car elle est quelque part dans la maison sans doute !* » C'est pour ça que tu es revenue ?

Contact Presse

Catherine Guizard

La Strada & Cies

7, rue des chalets

93230 Romainville

06 60 43 21 13 / 01 48 40 97 88

lastrada.cguizard@gmail.com

Contact Diffusion

Cie du Désordre

06 11 41 25 87 / dudesordre@yahoo.fr